

Considérations sur les œuvres de Dieu.

PARTIES EXTERIEURES DES PLANTES.

On divise les plantes en trois grandes familles : les herbes, les arbrisseaux et les arbres. Les membres de cette dernière, d'une taille élevée, même gigantesque, d'un tempérament robuste, voient passer les années sans éprouver aucune altération ; les siècles même s'écoulent sans les ébranler, et leur ombre, sous lesquelles se reposèrent les générations qui ne sont plus, abritera dans l'avenir celles qui ne sont pas encore.

Les membres de la première famille, au contraire, d'une constitution frêle, de petite taille, et délicats autant que gracieux, durent peu, et passent seulement quelques jours sur la terre. Ceux de la seconde race forment le milieu entre les deux autres familles, vivent confondus avec elles sur la surface de notre globe. Ces trois classes, différant entre elles de figures, de couleurs et d'inclinations, ont cependant des traits de ressemblance. Tous les végétaux qui font partie de chacune d'elles, passent leur vie dans l'immobilité ; attachés à la terre par divers liens, ils en tirent en partie leur nourriture. Vivre, pour eux, c'est uniquement se développer.

Admirons un moment l'art inimitable qui brille dans tout le règne végétal, en nous arrêtant d'abord à contempler les parties extérieures des plantes. A quoi servent les racines ? C'est comme le fondement de tout l'aimable édifice ; à l'aide de leurs pivots et de leurs nombreuses ramifications, les plantes sont fixées dans la terre et elles y sont si bien affermissées, que l'effort des vents demeure impuissant pour les en arracher.

De la racine s'élève la tige. Tantôt façonnée en forme de tuyau, nous la voyons fortifiée par des nœuds artistement formés et placés à propos. Tantôt, sans force par elle-même, elle rampe et s'élance autour du support qu'elle a choisi. D'autres fois, noble et majestueuse, elle s'élance dans les airs, et semble, colonne inébranlable, défier la foudre et les vents conjurés.

De cette tige, s'élancent, comme autant de bras, les branches ; placées sur le tronc avec un ordre et une régularité admirables, elles se divisent et se subdivisent en une multitude de petits rameaux, qui gardent l'ordre des divisions principales, et reçoivent tous les saps nourriciers destinés à leur conserver la vie. Chaque petit bourgeon qui sort des branches est lui-même une petite plante, qui, mise en terre, y prend racine et devient en tout semblable à l'arbre dont il faisait partie.

Destiné à devenir l'aimable parure des plantes, les feuilles sont disposées de manière à jouir toutes des rayons bienfaisants du soleil, et sont arrangées sur les branches ou autour de la tige avec une symétrie des plus agréables. Simples ou composées, dentelées, unies ou frisées, chacune a sa structure propre, son dessin, ses ornements particuliers ; et sur tous les arbres qui parent une forêt, sur mille plantes de même espèce, on trouverait à peine, et peut-être

ne trouverait-on pas, deux feuilles qui se ressemblent parfaitement.

Dans les fleurs comme dans les feuilles on trouve cette aimable diversité. Les unes ont une seule feuille ou *pétale*, les autres en ont plusieurs. Près d'un calice qui s'ouvre avec grâce, on voit une figure serrée qui a la forme d'un museau. Tantôt les fleurs nous présentent la forme d'une étoile, tantôt celle d'une cloche, d'une couronne, d'un soleil rayonnant. Un peu plus loin une autre trompe nos regards, et nous présente comme un joli papillon aux ailes étendues. Tandis que certaines fleurs sont éparées sans art sur la tige où elles ont pris naissance, d'autres forment autour de cette tige nourricière des bouquets, des sphères, des aigrettes, et semblent se disputer la gloire de l'embellir.

(A continuer.)

M. BRUN.

Utilité et emploi du fiel de bœuf.

Le fiel de bœuf épuré a toutes les propriétés convenables pour la peinture en détrempe, en même temps que celle de ne pouvoir se putrier et de ne contenir aucune matière colorante. Il sert à combiner et à fixer toute espèce de couleurs à l'eau, ainsi qu'on les prépare ordinairement, soit qu'on le mêle avec les couleurs ou qu'on l'applique par-dessus comme vernis, après les avoir étendues sur le papier. Il donne de l'éclat et de la solidité au bleu, au violet, au rouge, au vert, en un mot, à toutes les couleurs délicates. En le mêlant en petite dose, avec ses couleurs, il les rend plus susceptibles de se fondre sur le papier, l'ivoire, etc.

Combiné avec la gomme arabique, il donne du ton aux couleurs, sans nuire à la beauté du dessin par un luisant désagréable ; il empêche la gomme de s'écailler et il fixe les teintes dans le papier, de telle façon qu'on peut en appliquer de nouvelles par-dessus sans craindre qu'elles se ternissent ou qu'elles forment de mauvaises nuances.

En le mêlant avec du noir de fumée et de l'eau gommée, on peut l'employer aux mêmes usages que l'encre de Chine.

Les dessins au crayon ou à la mine de plomb se fixent au moyen du fiel de bœuf délayé à grande eau, en mouillant le papier sur lequel ils sont tracés, et l'on peut ensuite y appliquer toutes espèces de couleurs préparées avec la même substance sans altérer aucunement leurs nuances.

Les miniatures peuvent se laver avec du fiel de bœuf dissous dans l'eau, quand l'ivoire en est devenu sale et gras ; et si les couleurs en ont été préparées au fiel, on peut les retoucher avec d'autres couleurs, sans les effacer, parce qu'elles sont alors, pour ainsi dire, incrustées dans l'ivoire.

Pour les transparents, on enduit le papier huilé avec du fiel de bœuf épuré, qu'on laisse sécher avant d'y appliquer les couleurs. Cette préparation les rend plus franches et plus égales, si on les a, elles-mêmes, détremées avec un peu de fiel, et les teintes se fixent alors de façon qu'on

peut en répéter les couches, les unes sur les autres, pour produire les teintes foncées que le transparent exige.

En un mot, le fiel raffiné a de telles propriétés, qu'on peut l'employer dans tous les genres de peinture, paysage historique, botanique et histoire naturelle, aussi bien qu'à toute espèce de coloriage ; et comme il s'allie parfaitement avec tous les ingrédients usités pour les couleurs à l'eau, sans avoir aucune couleur par lui-même, on peut s'en servir pour peindre sur toutes sortes de surface, quelque peu avantageuses qu'elles soient, et pour donner aux couleurs plus de brillant et plus de solidité.

Voici un procédé au moyen duquel on parvient à épurer cette substance, et à la rendre incolore et incorruptible :

On fait bouillir et on écume avec soin une pinte de fiel de bœuf frais ; on y mêle une once d'alun bien pulvérisé, et l'on continue à faire chauffer jusqu'à parfaite dissolution ; après quoi on met le liquide refroidi en bouteilles et on le bouche sans effort. On fait la même opération avec une autre chopine de fiel, dans lequel on met du sel commun, au lieu d'alun, et que l'on bouche de la même manière. Le fiel ainsi traité, se conserve plusieurs années sans altération ni mauvaise odeur.

Après qu'on l'a gardé environ trois mois dans une chambre dont la température est douce et que les liquides se sont éclaircis en déposant un sédiment épais au fond du vase, on les décante et on les mêle ensemble par portions égales ; il s'y forme alors un dépôt de matière jaune, au-dessus duquel on a un liquide parfaitement clair et diaphane. C'est le fiel de bœuf épuré, propre à tous les usages dont nous avons parlé plus haut.

Après le mélange des deux préparations, on peut filtrer le liquide à travers un papier. Le temps lui donne plus de brillant et, en quelque sorte une odeur agréable. On a même remarqué qu'une longue durée ne peut l'altérer ni lui enlever aucune de ses propriétés.

(Journal des Connaissances usuelles).

ANNONCES.

AGENCE A STE. ANNE

DE

LA REVUE CANADIENNE

LES personnes qui désirent s'abonner à la *Revue Canadienne*, ou payer leur abonnement, pourront le faire en s'adressant à Firmin H. Proulx, au Bureau de la *Gazette des Campagnes*, Ste. Anne de la Pocaatière.

Le prix de l'abonnement est de \$1 par six mois, et payable d'avance.

On peut aussi s'abonner chez les principaux libraires, Montréal ; J. E. Matte, libraire, Québec ; M. A. Kéroack, libraire, St. Hyacinthe ; H. Dufroane, libraire, Trois Rivières.